



Dans l'univers de Devos avec Angel

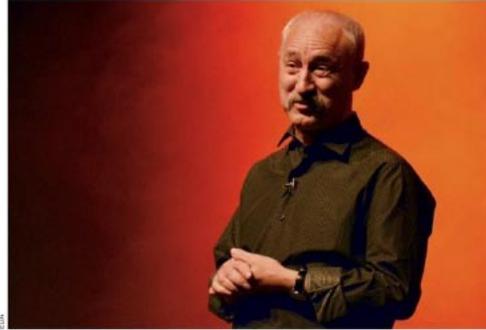
AMAY

Humour au centre culturel, jeudi, avec Angel Ramos Sanchez tel un ambassadeur des mots de Devos précédé d'une 1^{re} partie en surprise.

Vouloir approcher l'univers d'un artiste, c'est parfois essayer de le rejoindre dans son imaginaire rêvé. C'est-à-dire, faire comme lui, un peu, faire comme si aussi, ou bien comme ça, en trouvant le ton juste, les gestes qui lui ressemblent, sans se perdre soi-même, pourtant. Pari audacieux et pourtant relevé, jeudi au Centre culturel d'Amay, par Angel Ramos Sanchez en ambassadeur des mots de Raymond Devos pour son spectacle *Si Devos nous était conté*.

Tout est là dans le titre, car plutôt que de se lancer dans une pâle copie de l'humoriste franco-belge, le comédien, ici, propose sa version personnelle et donc, remodelée, des sketches qui ont fait la renommée de ce manipulateur hors pair de la langue.

En amorce du spectacle et proposé sous la forme d'une surprise, une rétrospective de l'émission ertébienne *Les enfants de cœur* est là qui donne déjà le « la » de la soirée avec Jean-Jacques Brunin, maître de cérémonie d'une confé-



Angel Ramos Sanchez était de passage à Amay, jeudi, avec « Si Devos nous était conté ».

rence humoristique où il évoque quelques-unes des anecdotes liées à son vécu de présentateur. De ce registre bon enfant à l'autre, il n'y a qu'un pas avec, pour le franchir, un *Je déteste être chez moi* qui entre tout de go dans ce jeu de mots cocasse où la langue ainsi que la logique sont triturées. Burlesque et centré sur des jeux de langage (homonymies et autres figures de style), ce stand-up redonne vie aux mots et aux personnages de Raymond Devos en les élevant au statut iconique.

La porte, Où courent-ils ?, Mon chien est quelqu'un ou encore le célèbre *Caen* restent ici de savou-

reuses tranches de vie qui puisent dans la langue française sa richesse, son raffinement, sa subtilité tandis que se dessine un univers tendrement surréaliste.

On voit ici une voie parallèle à l'humour absurde et poétique que les notes du piano de Tomas, le fils, adoucissent ou prolongent. Le rythme, ici, reste lent mais ce n'est pas pour autant qu'on s'ennuie. C'est du Angel Ramos Sanchez, fidèle à lui-même, avec ses quelques tours de passe-passe, ses mimes et sa bonhomie de bon aloi qui rend le personnage attachant.

NATHALIE BOUTIAU

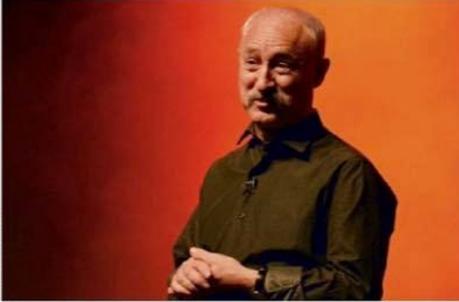
HAMOIR

Angel Ramos Sanchez explore l'univers de Devos, ce 18 février à Comblain-la-Tour

Ce 18 février, le comité culturel Cultur'Ha de Hamoir lance sa saison 2023 en force par un spectacle qui vaut le détour par sa qualité et son propos : *Si Devos nous était conté*, du comédien Angel Ramos Sanchez. « C'est une superbe pièce, note d'emblée Amélie Sauvage, échevine de la Culture et membre du comité culturel. Le comédien a été récompensé de multiples reprises, notamment en décrochant le premier prix du jury et du public au Festival international du rire de Rochefort, le premier prix de déclamation au Conservatoire

royal de musique de Liège et le premier prix d'Art oratoire avec la plus grande distinction. Il a à son actif plus de 2000 représentations ! Et nous aurons l'honneur de l'accueillir à Comblain-la-Tour. »

Il proposera, dans la salle Tallier, un spectacle hommage à l'humoriste Raymond Devos. Accompagné sur scène par un musicien, Angel Ramos Sanchez joue avec le public. En bon comédien rompu à l'art de l'improvisation, il est capable de réagir à toutes les situations en y ajoutant une bonne dose d'humour. Se



Angel Ramos Sanchez est un grand admirateur de Raymond Devos et il lui rend hommage dans ce spectacle.

frotter à l'œuvre de Raymond Devos s'apparente toujours à un exercice pé-

rilleux tant l'artiste donnait vie à ses textes au travers de sa gouaille, son

énergie et son physique. Angel Ramos Sanchez est un grand admirateur du « joueur de mots » mais il ne lui ressemble en rien, lui qui est plutôt menu et discret. Et pourtant... En se réappropriant les textes du grand Raymond, l'artiste lui rend hommage, un hommage à la fois délicat, appliqué et sincère pour ne pas trahir l'esprit. s.u.

» Le samedi 18 février à 20h à la salle Tallier de Comblain-la-Tour. Prévente : 15 €.

Sur place : 18 €.

Infos et réservations au 086/399443 ou à info@othamoir.be.